

# Journée d'étude « Créer et cartographier les patrimoines de la ville ordinaire »

Mercredi 10 juin 2026

ENSA Paris-Belleville, salle 4

ENSA Paris-Belleville – Centre Asie du Sud-Est (CASE/UMR 8170) – Université de Chulalongkorn

## Organisation

Pijika Pumketkao-Lecourt, enseignante à l'ENSA Paris-Belleville, chercheuse associée à l'IPRAUS et au Centre Asie du Sud-Est (CASE)

Prin Jhearmaneechotechai, associate professor, directeur du département d'urbanisme et d'aménagement régional de la faculté d'architecture de l'Université Chulalongkorn

Nathalie Lancret, directrice de recherche au CNRS, Centre Asie du Sud-Est (CASE) et chercheuse associée à l'IPRAUS

Cette journée d'étude est organisée dans le cadre de la coopération entre l'ENSA Paris-Belleville, le Centre Asie du Sud-Est (CASE/UMR 8170) et l'Université de Chulalongkorn en Thaïlande. Elle réunit une série de présentations portant sur des thématiques communes : la cartographie des patrimoines urbains ordinaires ; les formes d'habitat et les pratiques quotidiennes souvent absentes des récits patrimoniaux dominants ; les relations entre communautés locales, institutions et processus de patrimonialisation ; ainsi que les manières dont les outils cartographiques, artistiques, sensoriels et architecturaux peuvent rendre visibles des patrimoines urbains fragiles, en Thaïlande, au Laos et, plus largement, en Asie du Sud-Est. La journée vise à apporter une contribution méthodologique à l'observation, à la documentation et à la représentation des villes ordinaires, tout en permettant une compréhension plus large des processus de fabrication urbaine dans les contextes sud-est asiatiques.

## Programme de la journée

### Matinée

9h00-10h45 *Thème : Patrimoine ordinaire, cartographie et activation urbaine à Bangkok*

#### **Roles of Creative Persona in Cultural and Heritage Area**

Kongrij Thanapet (Chulalongkorn University)

#### **Bangkok's Chinatown Ordinary Urban Heritage Map: research, design and map making process**

Prin Jhearmaneechotechai (Chulalongkorn University)

#### **Dual Spatial Logic of Public Art in Old Town Bangkok: 2016–2025**

Khaisri Phaksukcharern (Chulalongkorn University)

10h45-11h00 Pause

11h00-12h30 *Thème : Pratiques patrimoniales sensorielles, aquatiques et communautaires*

#### **Experiencing the Senses of Old Town through Chinese Gastronomy**

Thitirat Panbamrunkij & Punthumadee Katawadee (Chulalongkorn University)

**Negotiating with Effects, Negotiating with the Apparatus:  
Ordinary Aquatic Heritage Production along Two Thai Khlong  
(Ayutthaya, Chiang Mai)**  
Pramote Seemak & Armelle Ninnin (ENSAPB/IPRAUS)

**Après-midi**

14h00-15h00 *Thème : Paysages vernaculaires, archéologiques et urbains ordinaires*

**Inhabiting the Vernacular in the Ordinary City: Persistences and  
Recompositions of Lanna Housing in Chiang Mai**  
Pijika Pumketkao-Lecourt (ENSAPB/IPRAUS, CASE)

**Mapping Beyond Monumentality: From Monumental Centers to  
Ephemeral Habitats in Southeast Asia. (online)**  
Christophe Pottier (École française d'Extrême-Orient)

15h00-16h00 Table ronde avec Roland Lin, spécialiste de programme au sein de l'unité  
Asie-Pacifique du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO

Réflexions et perspectives de recherche.

\*\*\*

**Résumés des présentations**

**Roles of Creative Persona in Cultural and Heritage Area**

*Komgrij Thanapet, architecte-urbaniste, associate professor à l'Université de Chulalongkorn*

Cette étude examine l'utilisation de la cartographie des personas comme outil participatif de planification urbaine dans des espaces culturellement sensibles, en particulier dans les quartiers patrimoniaux et culturels où les pressions du développement s'articulent à des enjeux d'identité, de déplacement des populations et de résilience communautaire. À partir d'une analyse des parties prenantes et de l'élaboration de profils représentatifs, la recherche construit plusieurs personas : les gardiens de la culture, les micro-entrepreneurs, les opérateurs du quartier, les régulateurs urbains et les visiteurs en quête d'expériences. Ces profils permettent de restituer la diversité des motivations, des difficultés rencontrées et des processus de décision des acteurs qui habitent et administrent ces espaces.

En intégrant ces personas dans un cadre d'analyse fondé sur l'écosystème urbain créatif, l'étude montre comment les quartiers historiques fonctionnent comme des systèmes sociaux complexes, façonnés par la concurrence entre intérêts économiques, sensibilités culturelles et impératifs de gouvernance. Les résultats soulignent l'importance de la co-conception et de stratégies de participation attentives aux contextes locaux afin de mieux gérer les tensions entre préservation culturelle et développement économique. Ils proposent ainsi aux urbanistes des outils opérationnels en faveur d'une gestion inclusive des quartiers, respectueuse de leur identité.

## **Bangkok's Chinatown Ordinary Urban Heritage Map: Research, Design and Map-Making Process**

*Prin Jhearmaneechotechai, architecte-urbaniste, associate professor à l'Université de Chulalongkorn*

Cette présentation introduit la deuxième phase du projet *ouhmap.com*, étendue au quartier chinois de Bangkok grâce à une importante évolution sociotechnique. Porté par l'équipe de recherche sur le patrimoine urbain ordinaire de l'Université de Chulalongkorn, le projet joue un rôle d'interface entre les acteurs professionnels du secteur privé et les communautés locales. Il vise à intégrer intentionnellement le patrimoine urbain ordinaire dans des outils technologiques avancés. Dans ce processus de co-création, l'équipe de recherche collabore avec Digitopolis, spécialisé dans le développement d'applications web et l'architecture de l'expérience utilisateur, ainsi qu'avec Esri Thailand, fournisseur d'infrastructures de systèmes d'information géographique — SIG — et d'outils d'analyse spatiale avancés. Cette coopération permet de faire évoluer la plateforme : initialement conçue comme une carte web classique, elle devient un outil spatial de haute précision.

L'objectif principal de cette alliance entre recherche académique, secteur privé et communautés locales consiste à améliorer la visibilité et l'accessibilité des ressources locales du quartier chinois. Afin de favoriser une mobilité touristique fluide, l'équipe de recherche intègre le patrimoine ordinaire aux itinéraires touristiques contemporains existants. Plutôt que d'isoler la culture locale, la plateforme superpose à ces parcours des indicateurs spécifiques : les « recommandations gastronomiques du patrimoine urbain ordinaire » pour les ressources culinaires quotidiennes et les « recommandations de lieux sacrés du patrimoine urbain ordinaire » pour les sites spirituels communautaires. Les utilisateurs ne sont plus considérés comme de simples destinataires passifs, mais comme des « gardiens du patrimoine », capables de suivre activement la pérennité de ces lieux. À travers ce dispositif, la présentation ouvre une discussion sur une tension urbaine centrale : comment les institutions universitaires peuvent-elles articuler efficacement les technologies commerciales de haute précision et les réalités fragiles des communautés locales, afin de documenter le caractère éphémère du patrimoine ordinaire sans en perdre l'authenticité ?

## **Dual Spatial Logic of Public Art in Old Town Bangkok: 2016–2025**

*Khaisri Paksukcharern, architecte-urbaniste, associate professor à l'Université de Chulalongkorn*

Cette présentation examine comment la multiplication des œuvres d'art public au cours de la dernière décennie dans la vieille ville de Bangkok révèle une transformation de la logique spatiale de la ville. À partir d'une analyse de la morphologie urbaine et de la syntaxe spatiale, elle identifie deux stratégies complémentaires. D'une part, les événements monumentaux, tels que la *Bangkok Art Biennale*, concentrent des œuvres autour de sites emblématiques fortement intégrés à l'échelle métropolitaine et internationale. D'autre part, les initiatives à l'échelle des quartiers, telles que la *Bangkok Design Week*, répartissent les interventions artistiques au sein de réseaux urbains locaux. Ces deux configurations montrent que l'art public joue à la fois un rôle de consolidation symbolique et d'activation urbaine décentralisée. Il s'intègre aux mobilités quotidiennes comme une couche culturelle rencontrée « en chemin ». Bangkok apparaît ainsi comme un modèle hybride, dans lequel l'art établit une médiation entre représentation ritualisée et interaction urbaine dialogique.

## **Experiencing the Senses of Old Town through Chinese Gastronomy**

*Thitirat Panbamrungskij, géographe, spécialiste du tourisme créatif, assistant professor à l'Université de Chulalongkorn*

*Punthumadee Katawandee, enseignante en gestion du tourisme et des ressources culturelles, assistant professor à l'Université de Chulalongkorn*

Cette présentation étudie la manière dont la gastronomie chinoise de la vieille ville de Bangkok produit une expérience multisensorielle du lieu. Elle permet de révéler différentes strates de l'histoire des migrations, des identités culturelles et des transformations urbaines. En s'appuyant sur le modèle des « trois vagues de l'alimentation et de la mondialisation » développé par Hall et Mitchell, cette étude analyse la manière dont les établissements culinaires chinois — depuis les restaurants installés dans des locaux fixes jusqu'aux vendeurs de rue itinérants présents depuis plus de cinquante ans — constituent des archives vivantes des expériences diasporiques. Ils offrent également un moyen essentiel d'expérimenter un « sentiment du lieu » singulier à travers les récits de cinq grands groupes chinois en Thaïlande : les Teochew, les Hokkien, les Cantonais, les Hakka et les Hainanais.

L'analyse retrace l'évolution de ces espaces culinaires. Durant la « deuxième vague », ils répondaient aux besoins pratiques des travailleurs locaux grâce à des repas rapides et abordables. Durant la « troisième vague », ils deviennent progressivement des destinations touristiques à part entière. L'étude s'intéresse en particulier à la cartographie des identités culinaires dans différents quartiers, notamment Chinatown, en mettant en évidence plusieurs spécialités emblématiques : *dim sum* cantonais, oie braisée teochew, *yong tau foo* hakka ou encore riz au poulet hainanais. Cependant, ces lieux de patrimoine culinaire sont aujourd'hui confrontés aux effets homogénéisants des transformations urbaines rapides et de la gentrification liée au tourisme. Ces dynamiques risquent de déplacer les communautés établies et de transformer en produits commerciaux les pratiques culturelles qui donnent à ces espaces leur identité.

La présentation propose enfin le développement de parcours thématiques de promenade et de tourisme gastronomique. Cette stratégie vise à enrichir l'expérience des visiteurs, tout en soutenant les communautés locales et en préservant le patrimoine culturel immatériel inscrit dans la vieille ville de Bangkok. Elle cherche ainsi à renforcer les liens avec les lieux et à promouvoir une plus grande durabilité culturelle dans les quartiers patrimoniaux urbains.

### **Negotiating with effects, negotiating with institutional frameworks: ordinary aquatic heritage production along two Thai khlong (Ayutthaya, Chiang Mai)**

*Pramote Seemak, paysagiste et urbaniste, chercheur associé à l'IPRAUS*

*Armelle Ninnin, architecte-urbaniste, chercheuse associée à l'IPRAUS, enseignante à l'ENSA Paris-Belleville*

Cette présentation étudie le patrimoine aquatique ordinaire — formes spatiales, pratiques et significations produites par les habitants des berges des canaux — comme une construction sociale située, dont les conditions varient selon les régimes de gouvernance encadrant la transformation des canaux. L'analyse compare deux *khlong* thaïlandais. À Khlong Khao-Mao, à Ayutthaya, des interventions publiques peu coordonnées se sont accumulées sans cibler directement les habitants. Ces derniers, en tant que propriétaires fonciers, négocient avec les effets cumulés de ces transformations à travers des adaptations architecturales et des reconversions touristiques. À Khlong Mae Kha, à Chiang Mai, un programme de réhabilitation associé à l'UNESCO vise explicitement les habitants des quartiers informels. Ceux-ci négocient directement avec le cadre institutionnel à travers des reconfigurations spatiales, des activités économiques et des formes de corégulation participative.

En s'appuyant sur les études critiques du patrimoine, la notion de cycle hydrosocial et les théories de l'agency habitante, la présentation montre que l'articulation entre régime foncier et ciblage institutionnel détermine la nature même de la négociation : les habitants négocient soit avec les effets

des interventions, soit avec le cadre institutionnel lui-même. Ces deux situations produisent deux formes distinctes de patrimonialisation : un patrimoine émergent, inscrit durablement dans le tissu bâti, et un patrimoine conditionnel, dépendant d'un cadre institutionnel exogène. Cette distinction permet de dépasser l'opposition classique entre patrimoine « par le bas » et discours patrimonial autorisé. Elle révèle un espace intermédiaire dans lequel la production patrimoniale opère soit dans les interstices des institutions, soit au sein même de leurs dispositifs.

## **Mapping Beyond Monumentality: From Monumental Centers to Ephemeral Habitats in Southeast Asia**

*Christophe Pottier, architecte DPLG et archéologue, maître de conférences à l'École française d'Extrême-Orient*

Cette présentation examine comment la cartographie archéologique peut dépasser les approches centrées sur les monuments afin d'aborder les dimensions « ordinaires » du patrimoine en Asie du Sud-Est. En s'appuyant sur des recherches menées à différentes échelles — depuis les paysages archéologiques régionaux jusqu'aux fouilles récentes d'occupations domestiques et éphémères — elle montre comment la cartographie, la télédétection, les systèmes d'information géographique ainsi que les fouilles macro- et micro-stratigraphiques permettent de révéler des formes d'habitat, des activités productives et des pratiques quotidiennes souvent absentes des récits patrimoniaux dominants. Plutôt que d'opposer patrimoine monumental et patrimoine ordinaire, cette présentation propose de les comprendre comme les composantes d'un même continuum spatial et social. En déplaçant le regard au-delà des seuls temples vers des paysages habités plus vastes, des espaces domestiques, des zones d'activités et des traces matérielles fragiles, elle interroge la manière dont la cartographie archéologique peut contribuer à une compréhension plus inclusive des sociétés passées et de leurs patrimoines.

## **Inhabiting the Vernacular in the Ordinary City: Persistences and Recompositions of Lanna Housing in Chiang Mai**

*Pijika Pumketkao-Lecourt, architecte du patrimoine, enseignante à l'ENSA Paris-Belleville, chercheuse associée à l'IPRAUS et au Centre Asie du Sud-Est*

Cette présentation analyse l'habitat vernaculaire lanna à Chiang Mai à travers le prisme de la « ville ordinaire ». Plutôt que d'envisager la maison lanna comme un objet patrimonial figé ou comme un type architectural traditionnel à conserver en l'état, elle la considère comme une composante d'un tissu urbain habité, façonné par les pratiques quotidiennes, les savoir-faire locaux, l'adaptation au climat et les transformations en cours.

La présentation met en évidence la fragilité des tissus urbains ordinaires de Chiang Mai dans un contexte d'urbanisation rapide, de pression foncière, de développement touristique et de standardisation de la construction. Les maisons en bois, les cours domestiques, les jardins, les ruelles et les espaces artisanaux sont souvent peu documentés et restent à l'écart des récits monumentaux ou institutionnels dominants du patrimoine urbain, alors même qu'ils jouent un rôle essentiel dans la fabrication de la ville. La question centrale est la suivante : comment les maisons lanna évoluent-elles aujourd'hui et que révèlent ces transformations sur les manières contemporaines d'habiter, de construire et de s'adapter dans la ville ordinaire de Chiang Mai ?

Sur le plan méthodologique, la présentation s'appuie sur des relevés architecturaux et urbains, des dessins habités, des observations de terrain et des entretiens réalisés entre 2010 et 2025, en particulier à Ban Wua Lai. L'analyse combine des lectures morphologiques, socio-spatiales et processuelles des formes bâties, des usages, des matériaux, des seuils et des transformations. Le cadre théorique croise la notion de ville ordinaire, développée notamment par Anne-Sophie Cléménçon, Jennifer Robinson, Backouche et Montel, avec une compréhension renouvelée de l'architecture vernaculaire inspirée par les travaux de Paul Oliver, Amos Rapoport, Pierre Frey et Marcel Vellinga.

La présentation introduit d'abord les principaux enjeux urbains et scientifiques. Elle rappelle ensuite brièvement les dispositifs essentiels de l'habitat lanna traditionnel, avant d'analyser leurs recompositions contemporaines. Elle défend l'idée que l'urbanisation n'efface pas simplement le vernaculaire, mais qu'elle produit des formes hybrides dans lesquelles les principes spatiaux hérités persistent, se déplacent, se ferment ou changent de fonction. Le vernaculaire devient ainsi une ressource critique pour repenser l'habitat contemporain et la conception urbaine dans les villes d'Asie du Sud-Est.